

și Apus. Pentru uneltele de piatră din fazele mai vechi ale civilizației Gumelnița dela Vidra (stratele II A-B) avem indicii de orientare spre Sud și Sud-Est (materialul din care au fost lucrate provine, în mare parte, din platforma dobrogeană sau prebalcanică — fac excepție câteva unelte de calcar compact de culoare brună — probabil jurasic — din regiunea Brașovului (în Vidra II B) și o măciucă de serpentină verzue provenind probabil din Banat sau Munții Meridionali (în Vidra II A).

Stratul II C dela Vidra corespunde în parte fazei culturale din civilizația tip Gumelnița care înregistrează pe alocuri stratigrafic sfârșitul acestei civilizații⁸⁹⁾ și începutul unei vieți preistorice nouă care ne va da aici, în acest ținut, trei civilizații succesive aparținând vârstei bronzului⁹⁰⁾. Ca atare nu putem crede cu alții că civilizația Gumelnița a dăinuit până în a IV-a vârstă a bronzului, ceea ce ni se pare realmente imposibil⁹¹⁾.

Am putea deocamdată cel mult spune: la sfârșitul epocii bronzului reapar unele din elementele caracteristice acestei civilizații vechi autohtone⁹²⁾. Despre acestea vom trata altădată.

89) La Glina și în civilizația ceramicii pictate din preajma Brașovului (I. Nestor, *Zur Chronologie*, p. 140—141).

90) Dinu V. Rosetti, *Câteva așezări și locuințe*, p. 21 (tabela cronologică). De notat: civilizația Glina III e în parte contemporană cu ultima fază a civil. Gumelnița (faza suprapusă la Glina de civil. Glina III), întrucât în săpăturile dela Popești-Leordeni am aflat un vas, aparținând civil. Gumelnița, ca import într'o groapă de locuință aparținând civil. Glina III; această descoperire e întărită și prin faptul că la Popești-Leordeni nu s'au aflat alte vestigii aparținând civilizațiunei tip **Gumelnița**.

91) Menținem și aici ipoteza emisă mai de mult (Dinu V. Rosetti, *Din Preistoria Bucureștilor*, 1929, p. 12), când afirmam că pe la 1500—1400 î. d. Chr. viața așezării dela Gumelnița se stinsese (vezi VI. Dumitrescu, *La cronologia della ceramica dipinta dell'Europa Orientale*, *Ephemeris Dacoromana* IV, p. 308 nota 2).

92) Bunăoară elementele dela Boian B, cât și din civilizația Bordei-He-răstrău.

I. TROUVAILLES PALÉOLITIQUES DANS LES ENVIRONS DE BUCAREST

C'est dans les environs de Bucarest qu'on a trouvé pour la première fois dans la pleine valaque quelques exemplaires de silex paléolithiques (Fig. 1), qui paraissent avoir certains traits communs avec le silex de caractère levalloisien et aurignacien¹⁻²); mais les exemplaires sont trop rares pour qu'on en puisse tirer de plus amples conclusions.

II. RAPPORT PRÉLIMINAIRE SUR LES FOUILLES DE VIDRA.

On trouve dans le village de Vidra, situé à environ 29 km. de Bucarest, un *Tell*, c'est à dire une colline artificielle, dont la couche inférieure est composée de vestiges caractéristiques à la civilisation Boian A⁵), couche que nous dénommerons Vidra I. Au-dessus de cette couche on en trouve une seconde, composée comme la précédente de débris d'habitations brûlées, de foyers et de restes d'inventaires domestiques. Les vestiges retrouvés dans cette couche nous permettront de les placer dans le cadre de la civilisation type Gumelnița⁶), et la couche elle-même nous la dénommerons Vidra II A. (Il faut tenir compte que le matériel qui caractérise la civilisation Gumelnița A⁷) est différent de celui de la couche Vidra II A et comme d'autre part on trouve au-dessus de la couche Vidra II A un troisième niveau de civilisation qui correspond exactement au matériel de la période Gumelnița A, nous dénommerons cette dernière couche Vidra II B.). La couche Vidra II A appartient à une phase antérieure à la civilisation Gumelnița A; elle n'a pas encore été fixée stratigraphiquement jusqu'à présent dans aucun des établissements de cette civilisation de la rive droite ou de la rive gauche du Danube. Nous traiterons donc ce facies inédit sous la dénomination de Gu-

melnița A 1, et par conséquent nous considérons la phase de la civilisation connue jusqu'à ce jour sous le nom de Gumelnița A (respectivement Vidra II B) comme portant le nom de Gumelnița A 2. Enfin, au-dessus des trois couches susdites, nous avons trouvé un quatrième niveau de civilisation représentant, sur cette colline de Vidra, la fin de la vie préhistorique. Cette couche supérieure, appartenant elle aussi à la civilisation type Gumelnița, et qui est en certains endroits encore assez bien conservée, a toutefois été souvent bouleversée par les travaux auxquels la terre fut soumise au cours des siècles. Nous dénommerons cette couche Vidra II C. Elle correspond en partie à la civilisation type Gumelnița de Cernavoda⁹³⁾ et de Magura-Jilavei¹⁶⁾, ainsi qu'à la couche supérieure de Gumelnița (B), de Sultana et de Cascioarele.

Nous mentionerons encore que dans un autre point de la station, on a découvert encore une couche qui paraît être composée en grande partie de fragments céramiques grossiers, couche superposant le niveau II C; nous appellerons ce dernier niveau Vidra II D. Cette couche paraît correspondre à la phase C de Gumelnița, (postulé par I. Nestor, *Der Stand*, p. 60).

Vidra I (civilisation type Boian A. fig. 2—13, 43, et Pl. V).

En dehors de la céramique caractéristique à cette civilisation, cette couche de Vidra contient une autre espèce de céramique inédite, que l'on ne retrouve pas dans la civilisation Boian A, et qui est ici assez bien représentée; c'est la céramique peinte en blanc pâteux sur fond farineux de couleur rouge. Cette peinture occupe en général la partie intérieure des couvercles appartenant à la catégorie de la céramique excisée et incrustée de blanc (fig. 2 a; pour la peinture voyez les figures 2 b et 3). La technique de la peinture appliquée après la cuisson du vase est la *crusted-ware-technic*¹¹⁾. Certains vases, ressemblant par leur forme à ceux des figures 4—6, portent parfois à l'intérieur, sous les bords, une bande de couleur rouge sur laquelle sont peints en blanc tantôt des ornements linéaires, tantôt des motifs dentelés⁹³⁾. D'autres fois la pein-

93) Comparez I. Nestor, *Der Stand*, Pl. 4 fig. 2 (photographie mise par nous à la disposition de l'auteur; nous lui avons communiqué la présence de cette technique dans la civilisation type Boian A de Vidra).

ture blanche est directement appliquée sur le fond brun et poli de la pâte (sans emploi de matière colorante sur ce fond). Certains fragments céramiques retrouvés dans cette couche (mais dont les exemplaires sont assez rares) fournissent pour la première fois la preuve que la technique de la peinture au graphite n'était pas inconnue à la civilisation type Boian A de la rive gauche du Danube¹⁵).

La forme des vases nommés par certains spécialistes «*Steckdosen*» est intéressante (Fig. 4—6). Nous avons aussi trouvé dans cette couche de Vidra quelques rares fragments de vases dont la ligne de démarcation entre le col et la panse du vase est ornée d'une rangée de boutons appliqués, ressemblant à des grains de lentilles (Fig. 10). Ce système d'ornementation rappelle les apparitions similaires de Turdaş

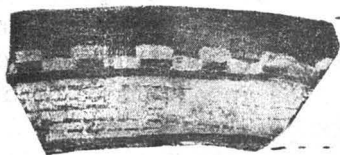


Fig. 43.



Fig. 44.

(Tordos). Dans la couche type Boian A de Vidra nous croyons que cette apparition est dans un stade primaire. Egalement intéressantes sont certaines boîtes servant de support (Fig. 11, 13) aux vases à fond conique (Fig. 12). Les parois extérieures de ces boîtes rappellent parfois, par la manière dont elles sont ornées, la façade d'une habitation humaine, telles les plaques de faïence de Knossos (D. Fimmen, *Die Kretisch-Mykenische Kultur*, Fig. 39). Ces boîtes-supports doivent avoir servi — dans un but soit domestique soit rituel — au chauffage des vases (comme par exemple les pieds-supports de la civilisation de Cucuteni).

Les habitations de la couche I sont très grandes et ont la forme rectangulaire (Pl. V).

Vidra II A (Civilisation Gumelnița A 1; Fig. 14—34, 44, 45 a-b).

Quelques formes de vases de ce type trouvent leur origine dans la civilisation de la couche inférieure, par exemple la forme de la Fig. 14 qui dérive de celle de la Fig. 9, celle

de la Fig. 16 qui dérive du type reproduit à la Fig. 7—8, celle de la Fig. 19 similaire à la forme des vases de la couche inférieure, et ainsi de suite. D'autres exemplaires ont des cannelures qui contournent parallèlement les bords du vase (Fig. 17). On trouve aussi dans cette couche des supports de vases, qui sont parfois bas et ronds, mais qui ont d'autres fois la forme reproduite à la Fig. 26. Les vases ressemblant à des cuillères au manche creux, lequel communique parfois à l'intérieur du récipient³⁹) (Fig. 27), cadrent parfaitement dans le milieu dans lequel ils ont été trouvés. En ce qui nous concerne nous croyons que la forme de ces vases a été inspirée par les troques naturels; on voit d'ailleurs encore de nos jours des vases de cette forme en usage chez les habitants des villages roumains. Le fruit mûr du *lagenaria vulgaris* auquel on a coupé la tige et qu'on a vidé de son contenu, étant un excellent récipient pour garder l'eau fraîche, est employé chez nous pendant la période du travail des champs. En y coupant une partie du ventre parallèlement à la tige on obtient le «troc» qui est une espèce de cuillère en usage dans nos parages et sert à puiser l'eau.

Un sceau en terre glaise, ayant des ornements en spirale, trouve une analogie à Ariujd (Eröjd), dans la céramique peinte morave³⁷), et dans la civilisation type Gumelnița de la rive droite du Danube³⁸).

La pâte des vases retrouvés dans cette couche est de meilleure qualité que celle de la céramique des couches supérieures. La couleur noire prédomine. La technique de la décoration des vases de cette couche inférieure emploie souvent le graphite dans l'ornementation, mais aussi la peinture de blanc et de rouge. Le travail au graphite rend dans la plupart des cas les ornements négatifs (c'est-à-dire que l'ornement ressort de la surface du vase) (Fig. 19, 21—23). A part les ornements incisés et appliqués, la technique de l'ornementation connaît aussi l'excision. Cette excision occupe sur le vase de larges surfaces et l'ornement y ressort en relief (Fig. 20). On remplissait souvent ces espaces excisés d'une matière calcaire, blanche, sur laquelle on passait parfois une couche de couleur rouge. La technique de l'excision large est une simplification de la technique de l'excision en lignes étroites qui est une caractéristique d'une des espèces de céramique de la couche inférieure (Fig. 2 a, 3, 7).

D'ailleurs on peut remarquer cette technique de l'excision large sur les vases de grandes dimensions dont la forme, ainsi que certains ornements, ont été empruntés à la civilisation Boian A (comparer le vase de la fig. 7 à la forme du vase de Kodjadermen³³) — ce dernier appartient à la civilisation Gumelnița A 1 — et la technique ornementale de ce dernier vase à celle reproduite par le fragment de la figure 20). Soulignons le fait que la civilisation de la couche Vidra II A a emprunté à la couche inférieure les entailles qui caractérisent les bords des vases type Boian A (Fig. 44).

Beaucoup de vases de la couche Vidra II A n'ont que la partie supérieure qui soit polie, probablement pour y faire tenir à la partie inférieure la matière colorante. Ceci est une technique que nous retrouvons dans les couches supérieures de Vidra, avec la différence que dans ces couches la partie inférieure du vase présente, dans les cas similaires, des lignes fines faites par incision afin d'y mieux retenir la matière colorante.

Une autre espèce de céramique tout-à-fait différente et très rare nous fait croire qu'elle est due à une importation. La pâte en est de couleur noire, la surface est noire et polie, ayant parfois des reflets olive ou cendre. Elle est ornementée de motifs en spirale ou de volutes incisées, dont le champ libre est rempli de petits points ou de lignes; sa surface présente souvent de petites concavités alvéolaires, et parfois son col est rayé de canelures parallèles au bord du vase (Fig. 24). On retrouve une céramique similaire dans la région de la civilisation Vinča I-Tordos I; à Vinča, sa présence est due probablement aussi à une importation. C'est également à un import que l'on doit probablement la présence dans cette couche d'un support ou vase-binocle (Fig. 25). La pâte de ce fragment de vase est de couleur jaune à reflets roses, elle est dure et bien cuite. Ce fragment céramique correspond au style III de Tripolje; c'est probablement de cette région qu'il a été importée³⁶) (l'analyse de tessons nous élargira à ce sujet, — voyez W. Buttler, *Dünnschliffuntersuchungen an vorgeschichtlicher Keramik*, Nachrichtenblatt für deutsche Vorzeit, Jahrg. 9 Heft 10, 1933).

La plastique anthropomorphe apparaît à Vidra d'une façon spontanée, et vient immédiatement après la civilisation

Boian A, qui ne la connaît pas. Les figurines de terre cuite (les idoles) de la couche II A, nous présentent un type inédit dans la zone de la civilisation Gumelnița de la rive gauche du Danube (Fig. 28—30). On pourrait faire un parallélisme (stylistique) entre ces figurines et celles que l'on a trouvées dans les couches plus profondes de Cucuteni ⁴¹), Vinča ⁴²) et de Bulgarie ⁴³). La tête d'une très grande figurine d'une pâte noire et luisante, a le visage peint en blanc, les oreilles et les lèvres (qui ont la forme de concavités alvéolaires) peintes en



Fig. 45 a.

rouge (Fig. 45 a-b). La manière dont sont reproduits les sourcils et le nez trouve son analogie dans un établissement type Cucuteni ⁴⁵). Quant à la forme en losange de la tête, elle rappelle les figurines de la Thrace ⁴⁴). Les figurines en os plat (Fig. 31—33) présentent certaines analogies avec celles d'autres civilisations, que nous considérons synchroniques à la couche Vidra II A ⁴⁶). La parure en os reproduite à la fig. 34 est intéressante elle aussi. Dans la couche dont nous parlons, le métal apparaît sous forme de petits objets en cuivre, assez rares, et travaillés au marteau.

A cette couche sont caractéristiques les petites haches en pierre appartenant au type «*Schuleistenkeil*».

Les habitations étaient prévues de foyers habituels, ayant

parfois des foudres presque identiques à ceux que l'on a découverts à Vinča (M. Vassits, *Vinča*, Fig. 13 et Pl. III—IV). Le rite funéraire est connu grâce à un tombeau trouvé à une profondeur de 6,80 m. D'après le rituel le squelette accroupi dans sa tombe est orienté de la façon suivante: la tête vers le N. O. et les pieds vers le S. E. Le squelette est couché sur le côté droit, les orbites du crâne regardent vers le S. O. (il est difficile de croire que ces squelettes «sont tournés dans la direction d'où croyaient être venue la tribu à laquelle ces habitants appartenaient, d'après les souvenirs qu'ont gardés les légendes». Ou encore «vers l'occident, où se trouve l'Empire



Fig. 45 b.

des morts» — M. Ebert, *Reallexikon XIII* p. 385). Les genoux du squelette sont relevés jusqu'à la hauteur du bassin, et le creux de la main droite repose sous le genou droit. Sur l'épaule gauche il avait en fait d'inventaire funéraire un crâne et quelques côtes détachées, dont les unes portaient des traces d'entailles, comme si elles avaient été hachées. Aux pieds du squelette on a retrouvé deux lames de silex, et un peu plus profondément un autre squelette accroupi appartenant à un tout petit enfant. A la hauteur du genou gauche trois vertèbres humaines. Dans

le **oreux** de la main droite, ainsi qu'à toutes les attaches des membres se trouvaient de petites pierres rouges.

Nous avons trouvé des crânes humains isolés dans la couche à laquelle appartient ce tombeau ainsi que dans les couches supérieures. Ces trouvailles ont été faites dans les habitations humaines, souvent près des foyers. On a trouvé des crânes isolés à Gumelnița, de même qu'en Bohême (dans le cadre de la céramique bandée) à Wetterau (comme dans notre tombeau sans maxillaire inférieur) et à l'intérieur des habitations, ou ils étaient probablement exposés dans un but religieux ou comme trophée (M. Ebert, *Reallexikon* XIII p. 247).

En ce qui concerne les analogies de notre intéressant tombeau, dont le mystère ne pourra être pénétré que par d'autres découvertes concluantes, nous citerons le tombeau de Bodrogkeresztur (*Arch. Ertejito* 1927 p. 55 et suiv. fig. 25), intéressant par le fait qu'il contient les squelettes d'une femme, d'un homme et d'un enfant d'environ dix ans, enterrés simultanément. Pour le crâne servant en fait d'inventaire funéraire nous citerons le tombeau, appartenant à l'époque d'Aunjetiz, de Waltersleben (M. Ebert, *Reall.* XIII, p. 243). Pour les petites pierres rouges disposées à toutes les attaches de membres voir aussi M. Ebert, *Reall.* IX p. 168 § 3.

Les crânes humains de la couche Vidra II A sont dolichocephales et appartiennent au type méditerranéen.

Vidra II B (Civilisation Gumelnița A 2. Fig. 35—37 et Pl. IV, 9).

Dans cette couche le matériel céramique est à peu près identique à celui que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Gumelnița A⁴⁹). Les nouvelles variations dérivent des anciennes formes. Les épaules du vase prennent une forme plus concave, elles ont l'air d'être pourvues d'une cannelure (comparer A. Langsdorff et I. Nestor. *Nachtrag zu Cernavoda* Fig. 9/13). D'autres fois ces épaules prennent l'aspect d'un bourrelet. D'autres fois encore les épaules sont dentelées⁵⁰), ou bien ornementées de parenthèses, obtenues au moyen de l'enfoncement des ongles dans la pâte. Le col des vases est parfois plus long; le fond y est plus étroit. Le type reproduit à la Fig. 15 a ici, généralement, les parois plus concaves (Fig. 35). Les ornements peints au graphite sont d'une technique et d'une décoration moins savantes; ces ornements ont des motifs tantôt négatifs, tantôt positifs.

Les figurines de cette couche sont en général moins bien faites, étant travaillées avec moins de soin que celles de la couche immédiatement inférieure, dont le type leur est inconnu. Une de ces figurines, en os, rend les formes rondes du corps humain (Fig. 36); elle portait des boucles, d'oreilles en fil de cuivre très mince et tellement oxidé que lors de la découverte ces boucles sont tombées en poussière. Ce genre de figurines en os et en ivoire est connu aussi en Mésopotamie⁵⁴). On a aussi trouvé dans cette couche la tête d'une figurine en terre-cuite dont les yeux sont marqués par l'incrustation de deux petites plaques de nacre. Ce serait ténant de mettre cette technique en liaison avec la technique de l'incrustation remarquée sur des figurines de l'Asie-Mineure⁵¹). Nous connaissons une figurine semblable à la notre au Musée de Sofia. On a aussi trouvé dans cette couche des figurines prismatiques en os⁵⁵), ainsi qu'un ornement pendentif en or (Fig. 37), dont on trouve de semblables, mais en os, dans la couche inférieure de Gumelnița (A)⁵⁸), laquelle couche est synchronique à celle où l'on a trouvé la parure en or de Vidra. Analogies en os: sur la rive droite du Danube⁵⁹) et à Turdaș (Tordos)⁶⁰); analogies en or: à Sesklo en Thessalie (avec l'espèce céramique β3α⁶¹).

On a trouvé aussi une figurine portant une robe cloche.

Vidra II C (Civilisation en partie Cernavoda et en partie Gumelnița B. Fig. 38—42, 46—49, et Pl. I—III, fig. 1—12 et Pl. IV, fig. 10—17).

La céramique de cette couche de Vidra est généralement de couleur claire. La pâte en est rouge-brique, jaune, brun jaune, et rarement grise ou gris-noir. La forme des vases ne diffère que fort peu de celle de la céramique retrouvée dans les couches supérieures de Gumelnița, Sultana et Cernavoda. Dans la couche Vidra II C on trouve plus fréquemment des vases à anses, mais dans le cadre de la civilisation type Gumelnița de Vidra ces anses apparaissent déjà dans la couche II B. On trouve à Sălcuța⁶²) des anses de vases analogues à celles qu'on a retrouvées dans cette couche de Vidra (Fig. 38). Dans cette couche les fragments des vases dits „*Bodenfussurnen*“ sont généralement assez répandus; on le trouve même dans la couche II B. Dans la couche II C de Vidra ils ont le pied

plus bas et ressemblent aux vases similaires de la civilisation de la céramique peinte de Cucuteni et de Ariujd. Il est fort probable que de pareils vases, aux pieds toutefois plus élevés, doivent avoir été connus dans la civilisations Gumelnița A 1 (respectivement Vidra II A). En ce qui nous concerne nous croyons que la forme de ces vases a été inspirée par la forme de vases «Steckdosen» de la couche inférieure (Vidra I). Grâce aux vases «Bodenfussurnen» on peut faire un parallèle entre une période de la civilisation type Gumelnița et une partie de la civilisation de la céramique peinte⁶⁵). On a aussi trouvé dans la couche supérieure de Vidra (II C), un pareil fragment aux lignes incisées et incrustées de rouge (comme a Cernavoda)⁶⁴).

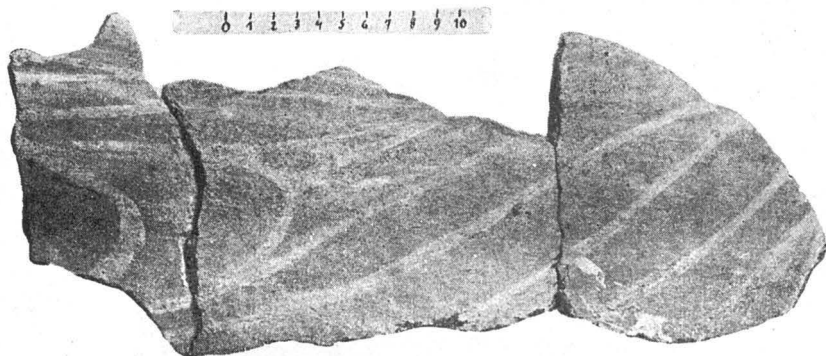


Fig. 46.

Dans cette couche de Vidra la peinture au graphite rend les ornements positifs; c'est du moins ce qu'on a pu remarquer d'après les fragments retrouvés jusqu'à ce jour. Parfois les motifs ornementaux de cette peinture au graphite se composent de minces lignes qui sont parallèles au bord du vase; d'autres fois ces lignes sont obliques et s'enchevêtrent; d'autres fois encore on retrouve l'ornement caractéristique aux phases plus anciennes de cette civilisation, motif dit «*Seifenblasenmuster*» (qui est d'ailleurs connu dans la civilisation Boian A, ou il est exécuté au moyen de la technique des lignes minces en relief — «plissées» —¹⁷ bis) —¹⁸). Je n'ai trouvé qu'une seule fois les fragments d'un vase dont la pâte était de couleur châtain, les ornements peints en blanc, et le tout poli; probable-

ment que la peinture y a été appliquée avant que le vase n'eût été cuit. (Fig. 46).

Dans cette couche on trouve aussi des vases en forme d'askos. (Pl. III, 11).

Voici l'énumération d'autres objets retrouvés: un couvercle, dont on trouve d'analogues à Cucuteni (B) ⁶⁶), le fragment d'une plaque de terre-glaise mélangée à du paillage, pourvue de quelques trous ronds, et qui rappelle les plaques nommées «*Rostplatten*», qu'on employait dans la civilisation type Cucuteni A ⁶⁸) et Gumelnița B ⁶⁹); un *phallus* en terre-glaise, et une perle-tubulaire, cadrent dans le milieu où on les a trouvés ⁷⁰).

La plastique anthropomorphe est représentée par quelques vases et fragments de vases (anthropomorphes), qui sont



Fig. 47.

en partie identiques à ceux qu'on a trouvés à Măgura-Jilavei⁷¹), Vinča et en Thessalie⁷²). On a trouvé aussi un très grand vase anthropomorphe sur le quel nous reviendrons plus bas. Quelques figurines féminines en terre-glaise, n'ayant pas la perfection artistique de celles que l'on a retrouvées dans les couches inférieures, ressemblent plutôt à des caricatures. J'ai aussi découvert, dans un unique exemplaire, une figurine masculine, ithyphallique, assise sur un phallus? (Fig. 47), et dont la pâte garde des restes de couleur rouge. Cette trouvaille est

une preuve que les figurines anthropomorphes masculines étaient d'usage dans les milieux relativement tardifs (cette figurine ayant une certaine ressemblance avec celle de Zerelia en Thessalie⁷³). Mentionnons également des figurines masculines dans le cadre de la civilisation Cucuteni A (I. Nestor, *Prähist. Zeitschr.* XXIII, $\frac{3}{4}$ (p. 358).

Dans cette couche de Vidra on a trouvé un type de figurines bossues. La bosse ne représente pas la «steatopyghe» (comme soutient Mr. Vi. Dumitrescu et I. Nestor⁸⁷) car on a trouvé des exemplaires ayant une bosse et aussi la steatopygie.

Un vase anthropomorphe en terre cuite remarquable par sa grandeur, d'ailleurs exécuté avec beaucoup d'art, provient de la couche Vidra II C.

Il représente une divinité féminine que nous avons nommée la déesse de Vidra (Pl. I—III, 1). Sa hauteur jusqu'à la marge supérieure du vase mesure 42,5 cm. Le vase devait être surmonté d'un couvercle représentant une tête humaine (peut-être même une tête dans le genre de celle reproduite à la figure 45 a—b). Les bras de la déesse qui servaient d'anses au vase, ont les mains appliquées sur la poitrine sous les seins; attitude que nous rencontrons fréquemment dans les figurines préhistoriques en terre cuite ou en marbre trouvées dans les îles de la mer Egée et sur ses côtes.

Le corps de la déesse est orné de riches motifs en spirales, incisés, qui gardent par ci par là des traces de couleur lie de vin. D'autres incisions circulaires au poignet et à l'avant-bras reproduisent probablement des bracelets.

La couleur de la pâte dont elle est faite est grise dominant dans le vert olive.

L'épaule du vase porte des incisions verticales, la partie supérieure rappelle par sa conformation la partie supérieure de certains vases de la civilisation du type Boian A.

Ce vase anthropomorphe, tel que les autres vases anthropomorphes trouvés dans cette couche, offre des parallélismes avec ceux de Vinča; de Thessalie et ceux de la civilisation du type Cucuteni en Moldavie, régions dans lesquelles furent trouvés des types à peu près similaires. Nous rappellerons que l'on a trouvé à Gumelnița le pied d'un vase de dimensions et à ornements quelque peu ressemblants au vase anthropomorphe de

Vidra (VI. Dumitrescu, *Dacia*, II, pp. 81—82, fig. 52/8; Mr. Dumitrescu fait mention que le fragment aurait été découvert dans la couche A de Gumelnița — couche qui correspond à Vidra II B ou à la civilisation type Gumelnița A 2). Pour des figurines anthropomorphes dans la civilisation du type Cucuteni, voir: E. Coliu, *O nouă descoperire în domeniul ceramicei pictate din Moldova de jos*, dans la revue «*Milcovia*», 1933).

L'usage auquel auraient servi les vases anthropomorphes et zoomorphes est un des problèmes les plus intéressants.

Autour de notre déesse de Vidra, qui probablement se trouvait dans un sanctuaire, de son proche voisinage nous avons trouvé plusieurs figurines anthropomorphes et zoomorphes en terre cuite, de même qu'un pendentif en or (Pl. III, 3). Il ne serait pas exclu que les vases à formes humaines ou animales, et qui représentent probablement des divinités, aient servi à contenir des offrandes. De même il ne serait pas non plus exclu que ce pendentif en or n'ait orné le corps de la déesse, d'après une coutume ancienne et qui persiste encore de nos jours, de faire des dons aux images des divinités, et de les orner de bijoux. Les icônes et images de saints sont encore de nos temps couverts de colliers de pièces d'or, de bijoux, de pierres précieuses, de bagues et de boucles d'oreilles.

Nous remémorons les trouvailles faites par nous, d'une figurine en os à boucles d'oreilles en cuivre (fig. 36) découverte dans la couche II B et l'autre figurine en terre cuite (Pl. IV, 17) trouvée dans la couche II C et ayant à la partie supérieure de la tête une ouverture rectangulaire, apparemment faite pour recevoir une aigrette.

Il est intéressant de relever que des vases anthropomorphes on été employées dans l'ancienne Egypte pour garder les viscères abdominaux des morts («*Canopes*» égyptiens. Voir à ce sujet: A. Ermann — H. Ranke, *Ägypten u. ägyptisches Leben im Altertum*, p. 356, fig. 162).

La plastique zoomorphe, qui a fourni de nombreuses figurines de terre-cuite représentant de mammifères (et que l'on retrouve même dans la couche II B), est représentée dans cette couche (Vidra II C) par deux têtes d'animaux: celle d'un cerf (Fig. 48) et celle d'un tapyr (Fig. 49). Les têtes de ces figurines servaient de couvercles aux vases zoomorphes; elles sont d'une rare perfection artistique. Cette couche est intéressante

aussi par ses figurines représentant des oiseaux (Fig. 50), ce qui nous rapproche du sud mycénien où ces objets étaient d'usage. Une figurine de mammifère ayant une concavité sur le dos rappelle les figurines semblables d'Ariuid. On y trouve aussi des figurines en os-piat (Fig. 40), ainsi qu'un autre genre d'objets (Fig. 41) qui, en procédant par analogie devraient être classés parmi celui des figurines⁷⁵⁾. Mais nous croyons plutôt que cet objet servait aux archers de plaque protectrice du poignet. En ce cas la «figurine» plus ou moins similaire retrouvée à Gumelnița⁷⁶⁾ représenterait elle aussi une plaque similaire ou peut-être un objet servant à bander l'arc (nous devons cette



Fig. 48



Fig. 49

hypothèse à Mr. W. Buttler, de Cologne, qui, lors de son dernier voyage d'études a attiré notre attention sur ce fait; on a trouvé également dans cette couche de Vidra une plaque typique protectrice du poignet (Pl. III, 8).

La couche Vidra II C contient aussi des figurines prismatiques en os (Pl. IV, 4).

Une épingle en os appartient au type dénommé à tête plate⁷⁷⁾. (Pl. III, 7). La quantité d'objets de cuivre qu'on y a trouvés prouve que cette couche était riche en métal; on a même pu constater qu'on y connaissait la fonte des métaux (du cuivre). Une épingle en cuivre appartient au type dénommé «tête en double spirale»^{56), 77)} (type que l'on retrouve aussi dans la couche II B). Une hache en cuivre présente une forme intéressante (Fig. 42), parfaites analogies dans les musées de Varna⁷⁸⁾

et de Sofia (la dernière trouvée à Slivnița⁷⁹). Une hache semblable, en cuivre elle aussi, a été trouvée dans les environs de Sibiu⁸⁰ (Hermannstadt), en Transylvanie. La hache de Vidra constitue le *terminus ad quem* de la couche de Vidra II C⁸¹. et offre certaines analogies avec la hache votive, en terre glaise, de Cucuteni⁸²), ainsi qu'avec les marteaux en os et en corne, dont nous avons trouvé un exemplaire dans la couche supérieure de Vidra (II C); (un autre exemplaire a été trouvé à Căscioarele (Dacia II Fig. 49/2). Dans cette couche nous avons trouvé aussi une petite hache-votive en terre-glaise du même genre que la hache de Vidra et la hache votive de Cucuteni.

Dans cette couche on a trouvé aussi un pendentif en or (Pl. III, 3).

Les haches de silex taillé constituent une des caractéristiques de la couche Vidra II C⁸³). Parmi les objets de pierre polie nous avons trouvé une massue pyriforme en calcaire sili-

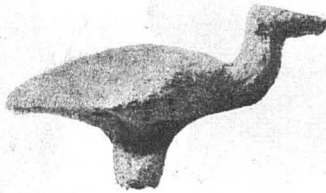


Fig. 50

ceux. Pour ce qui est de la nature du matériel dont ont été travaillées les objets de pierre polie dans la couche supérieure de Vidra, nous avons constaté qu'en général il y a des indices d'orientation vers le Nord et l'Ouest. Spécifions: calcaire rougeâtre et calcaire compact, de provenance probablement transylvaine, (de la région de Brașov?), grès calcaire du fliche carpathique, serpentines de couleur verdâtre (provenant probablement des monts méridionaux (département de Gorj, ou de la vallée du Lotru, ou des monts du Banat, peut-être de Plavișevița, où l'on trouve aussi du graphite). Quant aux objets de pierre polie des couche II A-B les indices d'orientation mènent vers le Sud et Sud-Est (calcaire siliceux, âge crétacé, provenant de la plateforme prébalcanique de la rive bulgare du Danube, ou de celle de la Dobroudja, ou bien des alluvions de ce fleuve). Certains outils de calcaire compact, de couleur brune

(probablement jurassique) de la région de Braşov (dans la couche Vidra II B), ainsi qu'une massue en serpentine verdâtre (couche Vidra II A) y font exception.

En ce qui concerne le graphite, si constamment employé dans l'ornementation des vases dans la couche II de Vidra les constatations suivantes sont à faire: «Il n'y a point de grands gisements de graphite en Roumanie. On connaît seulement de petits amas pendants de schistes cristallins, des philites de graphite, à Baia de Fier (entre la cime Carbunele et le Gilort, au Nord de Novaci et Polovraci), dans le district de Gorj (région montagneuse de Vulcan, massif du Parâng, et des monts Perşani), à Păpuşa, Muşetoaia et Micăia, ainsi que dans la région qui se trouve entre Cătălin et Zănoaga (où l'on a pu constater 40% de graphite), et dans les montagnes du Banat à Plavişevîţa (Dr. O. Protescu, *Privire generală asupra rezervelor de cărbuni din România*, Studii tehnice şi economice, 1932. Vol. III. Fasc. 8). On trouve du graphite aussi dans les pays environnants, comme par exemple dans les Balkans (zone de schistes cristallins), dans la vallée du Timoc, en Bohême et en Moravie.

Par conséquent, comme on ne trouve pas de graphite dans les environs de Bucarest, il est naturel de se demander si ce sont les vases peints au graphite qui ont été importés de la zone de la civilisation type Gumelniţa de la rive droite du Danube, ou bien si c'est le graphite lui-même qui a été importé. Cette dernière hypothèse est certainement vraisemblable.

Pas plus que le graphite on ne trouve l'ocre dans nos régions, il doit donc avoir été importé de la rive droite du Danube, peut-être de la Dobroudja. Néanmoins la plupart des vases n'ont pas été peints en ocre (dans les couches Vidra I—II), mais d'une couleur rouge provenant de la cuisson de la limonite, qui se trouve fréquemment dans le loëss des environs de Bucarest. Sans doute la nature du sous-sol a dû imposer ses conditions à la technique de la peinture à laquelle nous devons le fait que dans la famille de la céramique peinte on distingue deux groupes: la céramique peinte (avant la cuisson du vase) et la céramique peinte au graphite ou en *crusted-ware-technik*.

La faune.

Parmi les restes des mammifères trouvés dans les couches Vidra II B—C ont pu être identifiés:

Le *Cervus capreolus*, le *Cervus elaphus* et le *Cervus alces* (*palmatus?*) de même que le *Bos*, le *Bison*, le *Canis vulpes* et le *Sus scrofa sylvanus*.

Les restes de coquillages proviennent de l'*Unio fluviatilis* et du *Helix pomatia*.

Vidra II D (civilisation type Gumelnița C ?)

Le petit nombre de fragments céramiques que nous avons à la disposition ne nous permettent pour le moment de tirer des conclusions définitives; nous parlons en détail sur le matériel trouvé dans cette couche à l'occasion de la publication du matériel complet de Vidra, les fouilles étant actuellement en cours d'exécution.

Toutefois nous mentionnons que la céramique peut être partagée en deux catégories: 1) céramique grossière à parois extérieures ornementées d'une sorte de cannelure oblique résultée par le frottement des doigts sur la pâte humide. Quelque fois elle porte: soit des bourelets alvéolaires ou bien des cannelures, soit que la surface extérieure est couverte de boutons ronds ou pointus appliqués (Pl. IV, 5). Les anses et les proéminences sont très fréquemment usitées dans cette céramique. La surface extérieure des vases est généralement rugueuse et colorée en gris ou en jaune-brun; quant à la partie intérieure des mêmes vases elle est lisse et de couleur cerise-foncé; 2) la céramique plus fine à parois polies de couleur grise-noirâtre, grise-marron et noire.

Nous reproduisons à la planche IV (fig. 1—2) deux vases appartenant à cette couche. Le premier est en pâte grise unie, le second en pâte grise à taches noires et poli. Les deux vases ont sur la ligne de démarcation entre le col et la panse quatre groupes formés par deux petits boutons.

Un fragment intéressant est celui d'un vase en terre cuite jaune-brune, dont la surface est polie. Il porte un ornement formé par des lignes en points carrés obtenus probablement par l'application d'un ustensile ressemblant à un peigne (Pl. IV, fig. 3).

Un autre fragment (Pl. IV, fig. 6) de couleur grise-noirâtre est orné de plusieurs concavités alvéolaires (sur la pense) et une bande remplie de lignes fines incisées, probablement pour mieux garder la couleur.

C'est dans cette couche que fut trouvée la figurine 7 en terre cuite de la planche IV, de même qu'une épingle en cuivre à tête roulée (*rollennadel*, v. Pl. III, 6).

Il ne serait pas exclu que les anses décrites à la page 41, (v. fig. 38) n'appartiennent à la phase de civilisation Vidra II D.



Le caractère aniconique de la civilisation Boian A prouve l'ancienneté de son origine européenne qui diffère de la civilisation successoriale soumise à des influences étrangères, venues peut-être du Sud ou du proche Orient, et qui amènent l'apparition spontanée de l'art plastique. La civilisation Boian A, très répandue en Bulgarie, se retrouve sporadique en Transylvanie (I. Nestor, *Der Stand*, p. 54).

La civilisation Boian A paraît être antérieure ou tout au plus rien que partiellement contemporaine à la civilisation Bük (F. v. Tompa, *Die Bandkeramik in Ungarn*). Nous basons cette hypothèse sur les faits suivants:

a) la civilisation Bük connaît l'art plastique, ainsi que les représentations anthropomorphes et zoomorphes tandis que la civilisation Boian A ne les connaît pas; b) les vases dits «fruitiers» manquent dans la couche Boian A, leur prototype seulement pouvant être retrouvé dans cette couche ainsi que dans la civilisation de Gumelnița A 1. Il n'est toutefois pas exclu que la forme des vases «fruitiers» ait été inspirée de celle des vases «Steckdosen», lesquels auraient inspiré aussi la forme des vases «Bodenfussurnen». (Dans la couche Gumelnița A 1 on a retrouvé des fragments de supports de vases qui présentent des analogies avec les vases fruitiers). c) Certains ornements, par exemple les dents de loup hachurés de lignes obliques et incrustés de blanc (Fig. 43) sont plus rares et plus primitifs dans la civilisation Boian A, et on les retrouve au contraire plus souvent et plus évolués dans la civilisation Bük (Tompa, *op. cit.* Pl. VI/14, XIII/22); d) le bord des vases Bük porte des entailles caractéristiques aux vases Boian A, tandis

qu'aussi bien dans la civilisation Bük que dans celle de Gumelnița A1 (Fig. 44) ces entailles, incisées ou peintes, ont dégénéré et se trouvent maintes fois disposées au dessous du bord du vase. Il y a d'ailleurs aussi d'autres ornements caractéristiques à la civilisation Boian A qui ont dégénéré dans la civilisation Bük. e) La peinture des vases Bük connaît parfois aussi la technique plus avancée de l'application de la couleur avant la cuisson du vase. f) Les motifs peints de la civil. Bük représentent en grande partie une transposition des motifs ornementaux de la céramique excisée et incrustée de blanc du type Boian A, et notamment: les minces lignes peintes en brun qui se trouvent entre les espaces étroits peints en blanc, ainsi que les surfaces larges de couleur brune, constituent en peinture un stylisme des parties non travaillées de la surface des vases excisés Boian A. Quant à la peinture en blanc, elle constitue le stylisme de l'incrustation (comparez F. v. Tompa, *op. cit.* Pl. XLVI, 2—5, XLVII, XLVIII, 1—4, 6, XLIX, 1, 5—6); d'ailleurs Mr. v. Tompa lui-même affirme — p. 51 — qu'il est indubitable que cette peinture relève de la céramique incrustée de Bük. Mr. v. Tompa a vu en partie juste, mais dans la civilisation Bük la céramique qui se rapproche le plus du type Boian A, ainsi que du style de la céramique peinte cité plus haut, est numériquement inférieure. Nous citerons dans la civil. Bük un exemplaire plus caractéristique: dans la planche XVIII, Fig. 3, du travail de v. Tompa, l'ornement de la surface excisée d'un vase paraît être une dégénérescence des motifs obtenus par cette même technique dans Boian A.

Nous croyons que la civilisation Boian A représente la plus ancienne des céramiques peintes qui nous soit connue dans la sphère de la civilisation de la céramique peinte balcano-danubiennes (contrairement à l'avis de Mr. F. v. Tompa (*op. cit.* p. 55), qui attribue cette ancienneté à la civilisation Bük).

A l'appui de notre hypothèse nous présenterons les faits suivants: g) Nous retrouvons dans la civilisation de la céramique peinte Cucuteni A (H. Schmidt, *Cucuteni*, Pl. 5/1) l'ornement «gradeliniges Wirbelmuster» peint à l'intérieur d'un couvercle de la civilisation type Boian A de Vidrà (Fig. 2 b), qui est un ornement qu'on trouve fréquemment dans la civilisation de la couche II de Vidrà, où il est travaillé, au moyen de la technique de la peinture au graphite ou de l'incision.

h) Certaines formes caractéristiques de la céramique Boian A ont été reproduites dans la céramique peinte, ainsi que dans celle de la civilisation Bük²²). i) a savoir qu'on retrouve aussi à Orchomenos²³) cette espèce de céramique ornementée de la technique *plisée*, qui est très répandue dans la zone de la civilisation Boian A, et dont les motifs ornementaux ont été reproduits dans la civilisation de la couche II de Vidra; cette technique *plisée* a passé plus tard aussi dans l'art de la céramique peinte d'Orchomenos.

La civilisation Gumelnița A 1 représente, comme nous l'avons déjà relevé, une étape plus avancée de la civilisation Boian A; c'était, pour ainsi dire, une vie nouvelle, liée jusqu'à un certain point aux anciennes formes. Il est possible que la civilisation type Boian A puisse contenir encore une ou plusieurs phases de civilisation inconnues, quoique nous n'ayons encore rien trouvé de pareil jusqu'à présent à Vidra. Le changement survenu dans la couche II de Vidra par rapport à la couche I peut être mis en corrélation avec la brusque apparition de l'art plastique, lequel constitue un précieux élément d'orientation vers le Sud et le proche Orient. Il y a donc deux hypothèses: I. Le changement survenu peut être dû seulement à un puissant courant de culture, qui ne change que les formes de la vie; II. Ce changement survenu en même temps que l'apparition de la civilisation type Gumelnița peut avoir un caractère ethnique. Dans ce cas la présence de la civilisation type Boian A en Transylvanie pourrait être interprété comme due à une pression du Sud. Mais nous ne pouvons guère, pour le moment, tirer de plus amples conclusions de ces faits.

L'avis de Mr. O. Menghin (Hoernes-Menghin, *Urgeschichte*, p. 790) que les vases «steckdosen» peuvent être typologiquement placés en proche liaison avec le vase à haut pied creux (vase champignon) et qu'on trouve dans tous les styles de la civilisation type Lengyel (Tissa) est très intéressant, et paraît justifié.

D'une part vu que la couche I de Vinča et celle de Turdaș, contiennent aussi de la céramique ressemblante à celle importée dans la couche Vidra II A (fig. 24), d'autre part, basés sur d'autres considérations, nous croyons que la civilisation Boian A est antérieure à la civilisation Vinča I — Turdaș I. D'ailleurs les couches de Turdaș nous révèlent en lignes générales

des éléments dégénérés de la civilisation Boian A, et en plus, des éléments qui paraîtraient provenir de l'influence de la civilisation type Gumelnița.

La civilisation type Gumelnița A 1 peut être synchronisée (par le fragment du vase-binocle, Fig. 25) avec la céramique du style III de Tripolje. En ce qui concerne les synchronismes qu'il pourrait y avoir entre la civilisation type Gumelnița et la civilisation des couches plus profondes de Vinča, nous croyons, vu le manque d'une stratigraphie précise de ces régions, qu'il vaut mieux ne pas nous en occuper pour le moment.

Nous ferons remarquer que le faciès de la civilisation que nous avons nommé Gumelnița A 1 existe aussi dans la zone de la civilisation type Gumelnița de la rive droite du Danube, région dans laquelle cette civilisation n'a pas encore été séparée stratigraphiquement. Nous considérons les vases reproduits par Mr. V. Micov, dans son ouvrage: *Stations et trouvailles...*, figures 31/1—3, 5,9 et 33/6, appartenant à la même phase de culture que celle de Vidra II A (Gumelnița A 1).

En ce qui concerne le synchronisme entre la civilisation Tissa (Theiss) et l'une des phases de la civilisation Gumelnița nous mentionnerons seulement les idoles en os plat de Csoka, qui présentent par leur style, certaines analogies avec Vidra II A (et Vinča), et les idoles en marbre (trouvées à Csoka) appartenant au type connu de Cyclades (en violon), type connu aussi à une des phases de la civilisation type Gumelnița de Bulgarie.

Il est intéressant de relever ici certaines ressemblances de style qui existent entre les civilisations Boian A et Vădastra (V. Christescu, *Dacia III—IV* p. 167—225).

Du fait que la civilisation Vădastra connaît l'art plastique, comme pour d'autres considérations qui n'entrent pas dans le cadre de cette étude, nous croyons que la civilisation de Vădastra est en partie contemporaine de celle de Gumelnița A 1. Notons que nous avons la conviction que les couches plus profondes de Vădastra cachent encore une civilisation, ou peut-être une ou plusieurs phases de la civilisation connue; la caractéristique des éléments plus anciens serait la céramique cannelée (voyez par exemple le vase reproduit par Mr. Christescu fig. 32/2 et 38—39 (civilisation ou phase que je crois avoir identifiée aussi dans l'établissement préhistorique de la halte Bo-

lentineanu, près de Bucarest). D'ailleurs Mr. I. Nestor, dans son ouvrage «*Der Stand*», p. 57, fait lui aussi une remarque similaire concernant deux vases reproduits par Christescu Fig. 33/1—2.

La civilisation Vădastra trouve plutôt des analogies de style dans la civilisation de Bük et dans celle de Tissa (Theiss); (dans la civilisation de Vădastra, ainsi que dans celles de Gumelnița A 1, de Bük et de Tissa les entailles caractéristiques de vases Boian A ont dégénéré, étant appliquées sous cette marge. Voyez chez Christescu, *op. cit.* Fig. 25/1,4 et 26/2. Comparez de même la forme des vases reproduits par nous Fig. 7—8,16 avec celle du vase mignature reproduit par Mr. Christescu *op. cit.* Fig. 41/1. Voyez aussi la note Nr. 22 de notre étude (analogies avec Ariujd et Tissa). Nous croyons nécessaire d'insister sur le fait que la station de Vădastra n'est pas une nécropole, comme l'affirme Mr. V. Christescu (p. 203—205), mais bien un *Tell*, c'est-à-dire une colline formée par les résidus organiques et anorganiques, restes de la vie intense dont cette station a joui autrefois, (telles d'ailleurs que tout les collines similaires, de Vidra et beaucoup d'autres de sur les deux rives du Danube).

En ce qui concerne la couche II de Glina (I. Nestor, *Fouilles de Glina*, Dacia III—IV, p. 232—237), qui contient plusieurs éléments caractéristiques à la couche supérieure de Vidra (II C), nous croyons qu'elle représente une phase de transition entre les phases de civilisations des couches Vidra II B et Vidra II C (ce bien possible que l'on retrouvera peut-être un jour aussi à Glina les couches supérieures de Gumelnița, Vidra, et la couche type Gumelnița A 1 de Vidra).

La couche supérieure de Vidra contient, en fait d'objets caractéristiques des meubles de culte (chaises et petites tables de terre-cuite), des phallus, et des plaques de terre-cuite trouées, sortes de grilles, dénomées «Rostplatten». On retrouve ces mêmes objets dans la céramique peinte de Moldavie et de Transylvanie.

Dans les couches Vidra II ont été aussi trouvés des dépôts de lames en silex et des épingles en os, nouvellement sorties des ateliers et non-employées; il est possible qu'elles aient été faites pour être rendues au commerce.

Dans les couches Vidra II B—C ont été trouvés des col-

liers de petites rondelles découpées de la coquille *Unio fluviatilis*. De pareilles rondelles ont été aussi trouvées dans la civilisation de la céramique peinte de Transylvanie (Ariujd), dans la nécropole de Decia Mureşului (St. Kovacs, *Publicațiile Institutului de studii clasice*; Anuarul 1928—32, Cluj, pp. 100 sq.), et en Thessalie. Il n'est pas exclu que ces parures n'aient servi aussi comme objet-monnaie. Nous connaissons de pareilles mais en or, appartenant à l'âge du bronze et au premier âge du fer (v. Dr. G. Severeanu, *Bul. Soc. numismatice rom. 1928*, Pl. II, fig. 16).

Dans la couche Vidra II A ont été trouvées aussi des parures fabriquées de coquilles de *Spondylus*.

Les pierres à broyer les graines, de même que la présence du blé et du millet carbonisés, nous indiquent que les tribus appartenant aux civilisations type Boian A et Gumelnița étaient adonné à l'agriculture.

La phase de civilisation de Rusciuk (Bulgarie), correspond à la couche II C de Vidra (la tombe 4, v. Micov, fig. 17/3 et 20, de même que le matériel publié par Mr. D. Kostoff, *Le tumulus préhistorique près de Roussé*, Isdania na Narodni Musei, 1926, fig. 100—101, 114, 117—120, 125, peut être parallélisé à la couche Vidra II C qui correspond à la civilisation type Gumelnița B).

Nous ne pouvons être du même avis que Mr. O. Menghin, Hoernes-Menghin, *Urgeschichte*, p. 792) à savoir que la céramique de la grotte de «Morovitza» (R. Popow, *Fouilles de «Morovitza» dans le Bull. dela Soc. arch. bulg. III, 1912/13*, p. 263—290) semblerait représenter une phase plus ancienne que la céramique néolithique bulgare (soit la civilisation type Boian A et Gumelnița) et que l'état antérieur de la céramique bulgare devrait être recherchée dans l'ouest de la Bulgarie et en Yougoslavie. De même nous ne pouvons être de l'avis du même savant, que les couches moyennes de Vinča représenteraient une transition de l'espèce de la céramique slovène-serbe (Tissa-Lengyel) à l'espèce bulgare. Il serait plus probable à croire que la civilisation Bük-Tissa (Lengyel) a été influencée par la civilisation type Boian A et Gumelnița, et par conséquent l'hypothèse émise par Gordon Childe, qui se base sur les migrations de la Mer Noire en amont du bas Danube, est très plausible (v. G. Childe, *The Danube in prehistory*).

Nous ne sommes pas du même avis que Mr. Vladimir Dumitrescu (*A propos de la peinture de quelques vases de Gumelnița*, dans la «*Revista istorică română*», 1931, I, p. 412) quant aux épingles en os à tête plate (comparez à la Pl. III, 7, 9). Cet auteur nous communique qu'on aurait trouvé plusieurs exemplaires à Atmăgeaua-Tătărească «*dans les couches les plus profondes de la station*, couches qui correspondent en tout à la période de Gumelnița A».

En ce qui nous concerne, nous croyons:

1. — Qu'il est fort probable qu'en fouillant plus profondément à Atmăgeaua-Tătărească, de même que dans d'autres endroits, l'on trouverait *les couches les plus profondes* comme appartenant à la civilisation type Boian A et à la phase de civilisation que nous avons dénommée Gumelnița A 1. Nous nous basons sur le fait que dans certaines stations fouillées par Mr. Vladimir Dumitrescu et Mr. Gh. Ștefan, on a aussi trouvé, dans les couches de la civilisation Gumelnița, des fragments céramiques appartenant à la civilisation type Boian A (v. Vl. Dumitrescu, *La cronologia della ceramica dipinta dell'Europa orientale*, dans la revue «*Ephemeris daco-romana*», IV, p. 297). Quant à nous, nous supposons que ces fragments ne peuvent provenir que des couches plus profondes qui n'ont pas encore été mises à jour. Nous croyons de même qu'il n'est plus nécessaire de rappeler ici que la civilisation type Boian A n'est nullement contemporaine à la civilisation de Gumelnița, tel que Mr. Vl. Dumitrescu le **présume, se basant apparemment** sur des fragments céramiques Boian A dans les couches type Gumelnița. D'ailleurs nous avons aussi trouvé de pareils fragments dans les couches supérieures de la station de Vidra, fragments céramiques qui ont pu être raccordés, dans certains cas aux fragments et aux vases de la couche inférieure; une des preuves les plus éclatantes que la présence des fragments céramiques type Boian A dans les couches supérieures est fortuite.

2. — Que les épingles en os à tête plate sont connues aussi dans la phase de civilisation type Gumelnița B, par le fait qu'elles ont été trouvées dans la couche Vidra II C et II B. Leur présence dans «*les couches les plus profondes*» de Atmăgeaua-Tătărească (v. Vl. Dumitrescu, *A propos*, p. 412), pourrait être expliquée par des fossés, fonds de cabanes ou trous de déchets (de tels fossés passent parfois à Vidra, de la couche

II C sous le niveau Vidra I) et par conséquent les épingles en os de Atmăgeaua-Tătărească pourraient provenir de la couche supérieure.

3. — L'auteur cité émet l'hypothèse que «ces exemplaires en os dérivent certainement des épingles en bronze à *double spirale plate*» (v. *op. cit.* p. 412). Nous ne comprenons pas pourquoi se référer à des épingles en bronze, lorsqu'il nous est connu que toutes les épingles à double spirale plate, et qui ont été trouvées jusqu'à présent dans la zone de la civilisation type Gumelnița sur les deux rives du Danube, sont *en cuivre*. De même ne comprenons-nous pas comment dérivent les épingles en os des épingles en «bronze» lorsque Mr. Vl. Dumitrescu soutient lui-même que les épingles en os à tête plate auraient été trouvées dans les couches les plus profondes de la station de Atmăgeaua-Tătărească.

4. — Le même auteur nous communique encore (v. *op. cit.* p. 412) «*que dans la station préhistorique voisine de la ville de Rusciuk l'on a découvert une épingle en cuivre à tête plate et bilobée*». Ils nous cite même l'ouvrage de Mr. D. Kostoff, *Le tumulus préhistorique près de Roussé*, Sofia, 1926, p. 62 fig. 108 A). Mr. Dumitrescu affirme même, qu'il est regrettable qu'on ne puisse plus savoir dans quelle couche a été trouvée cette épingle. Nous tenons à préciser que cette épingle en cuivre provient de la tombe No. 4 de Roussé, v. Kostoff, *op. cit.* pp. 62—65). En ce qui concerne cette épingle, que Mr. Vl. Dumitrescu veut mettre en liaison avec celle du type en os à tête plate, nous nous permettrons de faire une remarque: à savoir, que nous n'avons pas affaire à une épingle à tête plate et bilobée, mais à une épingle à double spirale plate (particularité que Mr. Vl. Dumitrescu n'a probablement pas pu observer, à cause de l'imperfection du cliché reproduit par Mr. Kostoff — l'épingle d'ailleurs étant fortement oxydée, la confusion est possible. Nous renvoyons à l'ouvrage de M. Ebert, *Reallexikon*, II, pl. 93 où la reproduction est de beaucoup plus édifiante. Par conséquent cette épingle en cuivre appartient à la catégorie à laquelle Mr. Vl. Dumitrescu a voulu apparemment se référer. (v. plus haut 3).

Quant à nous — prenant en considération que les épingles en os à tête plate appartiennent aux phases du type Gumelnița A 2 et B, nous sommes d'avis que leur forme a été inspirée

par la forme des épingles en cuivre à double spirale plate, épingles qui ont été trouvées par nous dans les couches des fouilles de Vidra II B—C; mais certaines de ces épingles en os à tête plate ont une forme indépendante de la forme en double spirale plate (à comparer à la Pl. III de la fig. 7, en os, à la fig. 10, en cuivre, et de la fig. 10, à la fig. 9, en os). Par le fait d'avoir été trouvées dans les mêmes couches que les épingles en cuivre, elles sont évidemment contemporaines.

La forme des épingles à double spirale plate s'approche plutôt de la forme des cornes de consécration, fréquentes dans la civilisation Gumelnița.

Intéressant le fait que les épingles nommées à double spirale plate trouvent une certaine analogie avec les épingles (?) de la coiffure d'un personnage, reproduit par un bas-relief en stuc, de Knossos (v. M. Ebert, *Reallexikon* V Pl. 3).

Quant à la tombe No. 4 de Roustchouk (voir plus haut 4.—), nous croyons qu'elle peu être synchronisée — vu son inventaire céramique — à la couche Vidra II C.

Nous ne pouvons guère être d'accord avec Mr. Vladimir Dumitrescu en ce qui concerne l'âge de la couche supérieure de Gumelnița (B) — (il date cette couche entre 1500—1400 a. J. Chr.), non plus lorsqu'il dit que la vie de certains établissements de la civilisation type Gumelnița se prolonge au delà de cette date, comme par exemple la période B de Boian (V. Christescu, *Dacia* II, p. p. 276—303), où l'on a trouvé des objets que Mr. Reinecke place dans la quatrième période du bronze hongrois, et de même il nous faut repousser l'affirmation de cet auteur d'après laquelle la civilisation Gumelnița, atteindrait parfois comme «*terminus final, ad quem*», une date qui se confond presque avec la fin de l'époque du bronze (V. Dumitrescu, *La Chronologie de la civilisation Énéolithique Balcano-Danubienne de type Gumelnița*, — communication faite au congrès de Varsovie en 1933). Nous ne pouvons pas partager les opinions de Mr. V. D. parceque: 1) A la civilisation type Gumelnița succède immédiatement la civilisation Glina III — Schneckenberg (voyez la note Nr. 89 de notre étude et tenez compte que j'ai trouvé à Popești-Leordeni, près de Bucarest, dans un fond de cabane appartenant à la civilisation Glina III, un vase qui paraît appartenir à la civilisation Gumelnița B) (C?). La civilisation Glina III — Schneckenberg enregistre

dans cette région l'âge plus ancien du bronze, (chronologiquement; en fait de métaux cette civilisation ne connaît — dans le stade des dernières recherches — que le cuivre), et de cette civilisation découle une seconde que nous avons dénommée type Bucarest (Tei), laquelle contient une partie de l'âge moyen et tardif du bronze, et de la quelle s'est enfin développé une troisième civilisation que nous avons appelé type Bordei-Herăstrău, qui appartient à la fin de l'époque de bronze et au premier âge du fer. Ces trois civilisations successives, avec leur différentes phases, occupent dans l'époque du bronze les périodes A—D de Reinecke et la période A de Hallstatt (D V.) Rosetti, *Câteva așezări și locuințe preistorice în preajma Bucureștilor*, p. 21).

Nous croyons que les éléments caractéristiques de la période B de Boian (voyez I. Nestor, *Der Stand*, p. 112) appartiennent à une phase de la civilisation Bordei-Herăstrău, civilisation caractérisée par certains éléments communs à la céramique lusacienne. En tenant compte du fait que ces trois civilisations se retrouvent dans une partie du territoire occupé au paravant par la civilisation Gumelnița (en Valachie) et la civilisation de la céramique peinte (en Transylvanie), nous croyons que c'est impossible que la civilisation type Gumelnița ait duré jusqu'au quatrième âge du bronze, comme le croit Mr. Vladimir Dumitrescu. Tout-ou-plus pourrait-on dire que les éléments caractéristiques de la céramique des anciennes civilisations autochtones réapparaissent dans cette région à la fin de l'époque du bronze. Ce fait a sûrement son importance. Il est notoire que dans certaines régions de l'Europe centrale et du Sud-Est la céramique de l'époque Hallstatt représente en grande partie une renaissance du style, des formes et des ornements de l'époque chalkolithique. Ce n'est que l'avenir qui pourra établir si ces faits sont dus seulement au hasard, ou bien s'ils sont dus à une survivance ethnique, ce qui d'ailleurs, dans cette région du Sud-Est européen, serait bien possible.

— Les fouilles étant encore en cours d'exécution nous ne nous occuperons des autres problèmes et synchronismes, que offre le matériel de Vidra, que lorsque nous aurons publié toutes les trouvailles que nous aurons faites.

Addenda

1. L'analyse faite au laboratoire de chimie de l'Institut Géologique Roumain a constaté que les objets de parure et les outils en cuive de la couche II C sont en cuivre pure (99,8 %).

2. Une nouvelle découverte nous permet d'ajouter parmi les stations paleolitiques des environs de Bucarest la station de Plumbuita.

Av. J. Cr.	Couches de Vidra	Civilisation type		S Y N C H R O N I S M E S							Epoque
		Valachie	Bulgarie	Valachie	Transylvanie	Moldavie	Ukraine	Jugoslavie	Hongrie	Thessalie	
2500	Vidra I	Boian A	Salmanovo I	Vădăstra I (?)	Boian A	(?)	(?)	(?)	Ceramique lignaire Bük (?)	(?)	Neolithique (?)
	Vidra II A	Gumelnița A ₁	Salmanovo II	Vădăstra II	Turdaș I	Cucuteni A	Tripolje (style III)	Vinca I	Bük-Tissa I	Dimini Sesklo (ceramique B3a)	Chalkolitique
Vidra II B	Gumelnița A ₂	Salmanovo III		Turdaș II	Tripolje A		Vinca II	Tissa			
1900	Vidra II C	Gumelnița B ₁ (Cernavoda)	Tell Ratchev		Ariujd	Glina III Schneckenberg	Vinca (?)	Vinca (?)	Bodrogkeresztur	Cuivre (?)	
		Gumelnița B ₂ (Măgura Jilavei)	Roussé (couche supérieure)								
	Vidra II D	Sălcoța (?)	(?)			Cucuteni B					



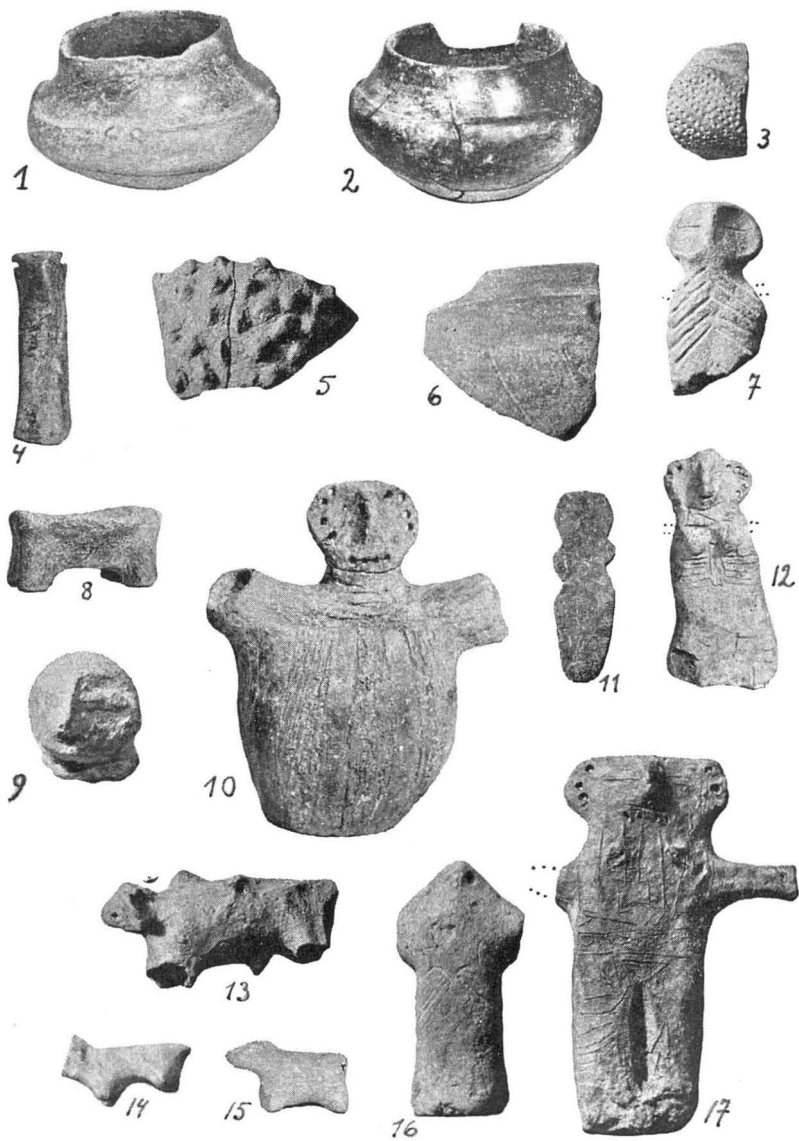
Pl. I. La déesse de Vidra. Le plus grand et le plus petit vase anthropomorphe de Vidra II C.



Pl. II. La déesse de Vidra (vue de dos)



Pl. III. 1. La déesse de Vidra (vue de profil). 2. Rondelles, nacre. 3. Pendentif d'or. 4. Pendentif, terre-cuite. 5. Pointe de flèche, silex. 12. Pointe de lance, os. 11. Askos, terre-cuite. 8. Plaque protectrice, os. 10. Epingle cuivre. 7. Epingle, os. (Vidra II C). 9. Epingle, os. (Vidra II B) 6. Epingle, cuivre. (Vidra II D).



Pl. IV. 1—3, 5—7, Vidra II D. 4, 8, 10—17, Vidra II C. 9, Vidra II B.



Pl. V. Vue partielle de fouilles de Vidra. A. Vue plane et débris d'une habitation rectangulaire, de la couche I (Type Bojan A).

9
1